

UN BUSTE « PARLANT »

Suiveur de Jan van Steffeswert,
Buste-reliquaire de saint Barthélemy,
Limbourg, vers 1520-1545.
Chêne sculpté, polychromie récente.
Socle tardif.

Avec socle : H. 61,8 cm x L. 55 cm x P. 35 cm ; sans socle : H. 48,4 cm x L. 33,3 cm x P. 19 cm.

N° d'inventaires : C 36 ; GC.REL.02b.1937.30507

Département d'Art religieux et d'Art mosan – dépôt de la Société d'Art et d'Histoire du Diocèse de Liège.

Saint Barthélemy

Saint Barthélemy est l'un des apôtres de Jésus envoyé prêcher l'Évangile dans les régions orientales, incluant l'Inde et l'Arménie. Son martyre est brutal : il est écorché vif voire même crucifié à l'envers et décapité, selon les récits.

C'est pourquoi, il est souvent montré associé à un couteau (outil de son martyre) ou portant sa peau. Il en existe de prodigieux exemples parmi lesquels, à Liège, le remarquable tableau du *Martyre de saint Barthélemy*, présenté sur le maître-autel de l'église Saint-Barthélemy. Le peintre liégeois Englebert Fisen (1655-1733) est parvenu à y exprimer toute la tension dramatique du supplice.

Un buste-reliquaire de saint Barthélemy

Les reliquaires existent sous des formes très variées : des coffrets, des pendentifs, des croix ou encore des pochettes. Ce buste-reliquaire « parlant » ou « morphologique » (ou encore « anatomique ») appartient à une catégorie très originale et explicite dont le contenant adopte la forme des restes humains que constitue la relique. On trouvera donc des chefs-reliquaires (tête), des bras-reliquaires, des pieds-reliquaires, des mains-reliquaires, des doigts-reliquaires et même des côtes-reliquaires ou encore des mâchoires-reliquaires.

Ce buste de saint Barthélemy provient de Zepperen (Saint-Trond) dans la province du Limbourg belge. Il entre en 1910 dans les collections du département par l'intermédiaire de Joseph Scheen, Curé de Wonck, collectionneur et grand amateur de patrimoine.

Même si les reliquaires en forme de buste sont popularisés au Moyen Âge, la Renaissance et les siècles suivants leur réservent aussi une place de choix.

Rehaussée d'ornements dorés en relief, l'œuvre du musée porte la trace d'anciens cabochons dont il n'en subsiste qu'un seul en cristal de roche. Porté en sautoir, un médaillon circulaire s'ouvre par une fenêtre sur la logette à reliques, aujourd'hui privée de son contenu.

Les ondulations de la chevelure et de la barbe, la bouche entrouverte sont autant de moyens expressifs qui participent à l'incarnation de ce saint dont on vénéra les reliques.

Un document daté du 11 mai 1529 était logé dans le buste ; il précisait que cet exemplaire en remplaçait un plus ancien et qu'il abritait les reliques de la tête de saint Barthélemy. De cela, il ne reste rien.

Du saint, la majeure partie du corps est conservée sur l'île Tibérine à Rome (Italie). D'autres reliques sont conservées à Bénévent (Italie), à Laon (France), à Francfort (Allemagne) ou encore à Maastricht (Pays-Bas).

Un essai d'attribution

Dès le début du 20^e siècle, l'œuvre est attribuée à Jan van Steffeswert (vers 1460-vers 1530), un sculpteur actif à Maastricht et originaire de Stevensweert (province néerlandaise de Limbourg). Il est également connu par des variantes: Jan van Steffeswert, Jan van Stevensweert, Jan Bieldesnider ou Jan van Weerd,

On proposa également de l'associer à la production d'un atelier allemand de la région de Clèves (Kreis Kleve), dans Bas-Rhin (Allemagne).

Aujourd'hui, elle est plutôt attribuée à un artiste limbourgeois de l'école de Jan van Steffesweert ou tout le moins à un artiste influencé par son style. La manière d'exécuter les boucles des cheveux et les mèches de la barbe rappellent l'œuvre du maître tandis que le travail du visage et des yeux en est plus éloigné.

Christelle Schoonbroodt
Conservatrice

Département d'Art religieux et d'Art mosan / Grand Curtius

Cartel : 35 x 21 cm



Englebert Fisen (Liège,1655 – Liège, 1733),
Le Martyre de saint Barthélemy,
huile sur toile, 1707.

© KIK-IRPA, Bruxelles, numéro de photo X069186.